

aisée : les mains s'y engourdissent à la longue ; les dos achèvent de se courbaturer.

Quand toute la récolte est étendue sur les galets, le soleil a déjà quitté l'horizon. Ce serait le moment de goûter un repos bien gagné. Mais les hommes sont rentrés de la pêche : l'instinct du plaisir l'emporte sur la fatigue ; les jambes retrouvent soudain leur élasticité pour suivre le branle du ballet qui s'est improvisé dans la cour des casernes. Nul besoin de ménétrier : Même Lhévéder est là.

*Holla! eme ar verc'h hénan,*

*Me ha da gauséel bréman.*

*Rigodon, jargonette!*

*Rigodon, jargon!*

*Pa mo guverzet ma bizinn vvenn,*

*A mo eur roben doublichenn.*

*Rigodon, etc.*

*Hag eun davanjer' casimir*

*A dapo bete penn ma c'hlin.*

*Rigodon, etc.*

*Enn traon a vo eunn dentelen,*

*War he godell eur hokarden,*

*Rigodon, etc. (1).*

Il y a ainsi une bonne soixantaine de couplets : la vieille jargoteuse est le plus fidèle et le plus inépuisable des phonographes, capable de dérouler pendant des séances entières, sans un accroc, les airs enregistrés dans sa mémoire ; mais c'est un phonographe qui ne « fonctionne » qu'à condition qu'on l'arrose... Et, la nuit venue, — une nuit d'août miraculeusement bleue, chaude et veloutée comme une nuit des Tropiques, — sous la lune qui diamante la mer et découpe de grands carrés d'argent dans les mornes de Bono, passe-pieds et gavottes renouent leurs chaînes onduleuses autour des casernes et du fort. Un je ne sais quoi d'amollissant comme une caresse alizée, peut-être quelque brise perdue du paradis des Antilles, a passé sur la Gentilès. Tout l'archipel embaume. Vers dix heures, les danses s'arrêtent ; mais des chœurs féminins, çà et là, s'éveillent

(1) Hollà ! s'écrie la fille ainée, à mon tour de parler. Rigodon, etc. — Quand le goémon blanc sera vendu, j'achèterai une robe double-chaîne. Rigodon, etc. — Et un devantier de casimir qui me tombera jusqu'aux genoux. Rigodon, etc. — Au bas sera une dentelle ; sur la poche un nœud de rubans. Rigodon, etc.

dans l'ombre bleue et, longtemps encore, sur la dune, dans les creux odorans des falaises, les belles filles sveltes s'attarderont, alanguies par cette nuit voluptueuse. Courte trêve dans le labeur exténuant de la récolte ! La fraîcheur salée du petit jour dissipera toute cette sensualité flottante dans l'atmosphère nocturne de l'archipel, soufflera sur le bistre des paupières, fouettera de ses salubres effluves ces sangs lourds d'insomnie et, — le cotillon troussé, les jarrets nus, la faucille au poing, — éparpillera de nouveau sur les grèves la sauvage théorie des druidesses de la mer bretonne :

*Kerkoulz a pado ar jargot,  
Ni efomp d'ho guntuill d'ann aod.  
Rigodon, jargonette,  
Rigodon, jargonon (1).*

## II

On vient d'afficher à la porte des mairies, dans les communes riveraines de l'Océan et de la Manche, les arrêtés relatifs à la coupe du goémon de rive.

Ces arrêtés étaient impatiemment attendus. La Bretagne est une création de la mer. Granitiques ou paléozoïques, ses roches contiennent fort peu de calcaire. Si la Manche et l'Océan n'étaient là pour renouveler les énergies du sol, rien n'y pousserait : cette longue zone littorale, grasse et verdoyante, qui fait le tour de la péninsule et qui porte le joli nom de « ceinture dorée, » ne serait qu'un morne ruban de dunes grises ; l'*hinterland* breton, si pauvre, si déshérité jadis, presque tout entier sous bois ou pâtis, ne doit lui-même sa surprenante transformation qu'aux facilités récentes qui lui ont été données de se procurer l'engrais marin sous toutes ses formes, tangué, *maërl*, falun, sable coquillier des dunes, — et le meilleur de tous, le plus riche en carbonates de chaux et de magnésie, le goémon.

Telle est l'importance de ce dernier engrais pour l'amendement des terres qu'il a dû préoccuper de bonne heure les pouvoirs publics. Le président Habasque cite un manuscrit de 1618 conservé aux archives de la préfecture des Côtes-du-Nord

(1) Tant qu'il y aura du jargot, nous irons le cueillir au bord de la mer. Rigodon, etc.